

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 197
Bimestriel
Août 1988

A BUCHENWALD le 13 Juillet, les 141 participants à notre premier pèlerinage avant de franchir la porte qu'orne la sinistre inscription JEDEM DAS SEINE (A chacun son dû).

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS**

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

Sommaire

	PAGES
Dissertation sur le fascisme	1-2
Ce n'est qu'un détail	3
Notre pèlerinage du 12 au 22 Juillet 1988	4-11
Nos bons de Soutien - Pour 59 morts seulement.....	12
Les Kommandos extérieurs de Buchenwald et de Dora.....	13-15
Les liens fraternels du Serment	16-17
La vie de l'Association	18-19
Dans nos familles	20

Camarades qui parcourez ce Serment... Etes-vous sûrs d'avoir réglé votre cotisation ? N'oubliez pas que rien ne nous est fourni gratuitement...

N'oubliez pas que nous en sommes à quatre bulletins depuis Janvier 88.

Si vous voulez que la cadence continue, vite mettez-vous à jour.

DISSERTATIONS sur le FASCISME

par Christian PINEAU, ancien résistant

Lors du dernier Congrès national de la FNDIRP notre camarade Christian PINEAU qui est à la fois membre de cette association et de celle de Buchenwald Dora a prononcé une importante intervention sur "la Paix et le fascisme" laquelle a été unanimement applaudie par l'ensemble des congressistes, spontanément levés.

Nous pensons que tous nos adhérents auraient fait de même car les sujets traités avec beaucoup d'éloquence par notre ami, ont été maintes fois évoqués dans le Serment.

Nous reproduisons donc la partie du discours relative au fascisme :

"Le Front National, au début, ne nous a pas beaucoup intéressés. Nous nous sommes dit : il y a dans tous les pays un certain nombre d'énergumènes, c'est quasi inévitable, et nous regardions d'ailleurs, beaucoup plus du côté de ce qui se passait en Allemagne que du côté de ce qui se passait en France.

Dès que se manifestait un petit mouvement fasciste en Allemagne, nous poussions des cris, ne nous doutant pas un seul instant que nous serions obligés d'en pousser d'autres lorsqu'il y aurait des fascistes en France.

Puis, le Front National a montré, assez lentement, son véritable visage. Nous nous sommes dit, devant certains discours : mon Dieu, cela n'a pas d'importance tout cela ne prendra pas sur l'opinion publique française... Et tout à coup, nous nous sommes aperçus que beaucoup de gens étaient touchés par des arguments dont nous n'avions pas mesuré l'impact.

Evidemment, la situation s'y prêtait. Elle avait été préparée — c'est une chose dont on parle peu et qu'il ne faut pas oublier — par les interventions de ces fameux historiens qui niaient les chambres à gaz, niaient notre martyre, et qui ainsi trompaient la jeunesse (...) On avait jeté le doute dans l'esprit de certains et le doute, en cette matière, est peut être ce qu'il y a de plus dangereux car il se développe, il se transmet. Nous avons pensé, à ce moment là : l'histoire telle qu'elle a été vécue par nous, cette histoire est contestée.

Nous sommes obligés de réagir.

Nous avons commencé à parler davantage. Nous avons le droit de dire ce que nous avons vécu, de répéter que ces soi-disant historiens sont des menteurs.

Cela nous a préparés à la réaction que nous devons avoir envers la résurgence du fascisme.

Aux dernières élections présidentielles - là je vais parler politique - il y avait de nombreux candidats à la Présidence je dirai tous respectables, à l'exception d'un seul. Le seul, vous savez bien qui il est ! Le soir du premier tour, quand nous avons vu que ce candidat avait 14,5 des voix des Français, nous nous sommes dit : mais est-ce que nous commençons pas comme les Allemands ont commencé dans les débuts de l'hitlérisme ; est-ce que nous ne commençons pas à voir une vague se lever, peu à peu, pour submerger nos rivages ? Nous nous sommes inquiétés, et plus encore lorsqu'un ministre du gouvernement précédent a déclaré qu'il avait les mêmes valeurs que le Front National.

Que veut dire le mot "valeur" ? Pendant la guerre, je n'ai connu que deux valeurs l'une était représentée par le Maréchal Pétain, l'autre par le Général De Gaulle.

Il fallait choisir entre l'une et l'autre et, si nous avons été déportés, c'est parce que nous avons fait le bon choix. Il ne nous est pas venu à l'idée une minute que les valeurs "De Gaulle" étaient les mêmes que les valeurs "Pétain". D'un côté, c'était l'abandon devant l'ennemi, la trahison, la

(suite page 2)

(suite de la page 1)

livraison des Juifs ; de l'autre côté, c'était le désir de chasser l'ennemi de notre territoire, c'était aussi l'espoir d'un retour à une démocratie véritable.

Ce sont des valeurs totalement opposées. Et l'on vient dire aujourd'hui que l'on peut avoir les mêmes valeurs que le Front National ?

Je ne sais pas si vous vous rendez compte de ce que cela représente du point de vue de nos sentiments, de nos sensibilités. C'est une chose extravagante...

Nous avons encore un rôle à jouer, parce que nous parlons non seulement en notre nom mais au nom de tous ceux qui sont restés dans les camps, et il arrive des moments dans l'histoire où les morts ont plus d'importance que les vivants. Mais il nous faut, nous, penser aux vivants et les vivants ce sont nos enfants et nos petits

enfants. Nos enfants n'ont pas — disons le franchement — tellement réfléchi à nos souffrances et à tout ce que nous avons fait. Mais nos petits enfants y croient davantage, quant à nos arrière-petits-enfants, quand ils iront dans les classes d'histoire il faudra bien qu'on leur dise ce qui s'est passé.

Dans leur intérêt nous espérons qu'il n'y aura pas que des Faurisson dans nos facultés.

C'est à ces petits enfants que nous devons maintenant transmettre l'héritage en leur disant : "méfiez vous, il subsiste des dangers pour la paix, soyez vigilants ! défendez les vraies valeurs qui sont les nôtres, celles pour lesquelles tant de nos camarades sont morts, celles pour lesquelles nous avons vécu et lutté : les valeurs de la liberté, et des droits de l'homme".



A Chauffailles, l'une des expositions qu'avec l'aide de ses amis de Ravensbruck, Dora, Mauthausen, présente notre camarade Martelin. Un travail opiniâtre qui porte ses fruits et empêche que le souvenir de nos martyrs tombe dans l'oubli.

Un livre qui vient à son heure

“CE N’EST QU’UN DETAIL” !

On se souvient du scandale provoqué par cet homme politique, déjà connu pour ses sentiments racistes, antisémites, xénophobes, lorsqu’il qualifia les chambres à gaz des camps de concentration de “point de détail dans l’histoire de la deuxième guerre mondiale”.

Les réactions furent si vives (1) que le secrétaire d’Etat aux Anciens Combattants cru devoir dans un communiqué daté du 15 Septembre 1987 stigmatiser en ces termes les déclarations de Mr LE PEN : “il est des déclarations méprisables qui insultent les morts et insultent la France...”

Nous saluons aujourd’hui la prochaine parution d’un livre édité par la FNDIRP, “Au détail près” où nos adhérents trouveront tout ce qui réduit à néant les affirmations de leur misérable auteur.*

* Ce livre paraîtra en septembre 1988

D’ores et déjà, nous demandons à nos amis de nous passer commande : prix unitaire 35 F (par poste 40 F).

Les commandes adressées à notre Association, 66, rue des Martyrs PARIS 9ème, doivent être accompagnées de leur montant, par chèque bancaire ou postal.

Nous ne doutons pas de recevoir de nombreuses commandes.

★ ★

★

(1) Rappelons que notre congrès sans sa séance de clôture du dimanche 28 Octobre avait, à l’unanimité, dénoncé les propos unqualifiables de Mr LE PEN. Le livre édité par nos amis de la FNDIRP nous permettra de mieux faire entrer dans la vie nos décisions de congrès.

EN FRANÇAIS

COMME EN RUSSE

Nous apprenons que le livre de Pierre DURAND “Marcel PAUL, Vie d’un Pitau” vient d’être traduit en russe par les éditions du Progrès.

Il est dès à présent en vente à MOSCOU. La traduction est due à A. Grouchine et le livre est présenté sous forme reliée.

Rappelons que l’ouvrage de Pierre DURAND est toujours en vente (en français naturellement) au siège de notre Association (voir en page 3 couverture de ce serment).

Cette traduction est un hommage rendu tant au héros du livre (Marcel PAUL) qu’à celui qui a si bien su rappeler les grandes lignes de la vie de Marcel : Pierre DURAND, a qui tout nos remerciements pour toutes ses œuvres sur la résistance et la déportation, pour sa très grande modestie aussi.

★

★ ★ ★

★

★ ★ ★

★

★

NOTRE PELERINAGE ...

Malgré quelques forfaits de dernière heure – la maladie –, ce sont cent quarante et une personnes qui ont pris le départ de notre pèlerinage de l'année. Un temps médiocre mais un moral au beau fixe qui se maintient du 12 au 22 juillet. Et toujours lors de la visite des camps, la même émotion, le même respect de la part de cette jeunesse prompte hors des camps, à manifester sa soif de vivre, mais toujours douloureusement frappée par ce qu'elle voit, qu'elle entend, une fois franchie la porte de Buchenwald et des autres endroits où

eurent lieu tant de crimes.

Nous avons recueilli, lors du voyage de retour, les impressions toujours d'un très haut niveau, des participants.

L'abondance et la qualité des témoignages nous a obligé à un choix difficile et à des coupures importantes.

Chacun comprendra l'obligation dans laquelle nous nous sommes trouvés (signalons que nous avons systématiquement supprimé les remerciements aux organisateurs).

NI HAINE NI OUBLI

"La dictature nazie me paraît encore plus horrible et satanique après ce pèlerinage. Mais ce qui m'a frappé chez les déportés : c'est leur esprit d'ouverture et leur absence de haine. Ce pèlerinage fut à certains moments poignant. Je vous remercie beaucoup."

Xavier de POMYERS

deux jours Super! L'émotion toujours aussi présente, n'a pu ainsi que se confirmer. Je n'oublierai pas".

Xavier PARIS

"Mon mari et moi, bien émus, mais aussi confortés dans l'idée qu'il ne faut pas que l'oubli s'installe".

Luce DESPREZ

"Un séjour parfait sur le plan du souvenir faire Buchenwald en

"Je souhaite que beaucoup de jeunes puissent se rendre sur

ces lieux afin de ne pas oublier et surtout que plus jamais ne se reproduisent de telles horreurs".

Claudine ORENGA

"Pèlerinage que beaucoup devraient faire afin que ces faits ne tombent pas dans l'oubli".

M. MANE



Le monument qui, à Dora, rappelle le souvenir de nos martyrs.

... DU 12 AU 22 JUILLET 1988

TOUJOURS LA MÊME ÉMOTION

“Les visites des camps m’ont beaucoup intéressé, Dora, Buchenwald, Sachsenhausen, Ravensbruck. J’ai été ravie de déposer des gerbes pour rendre hommage à ces martyrs”

Bénédicte 11 ans
Petite fille de Déporté

“J’ai bien aimé les visites et les camps que je ne voyais pas si horrible. Surtout le camp des femmes et des enfants”.

Céline JODEL

“La visite très émouvante, on n’aurait pas dit que les Allemands étaient aussi sadiques. Le plus émouvant a été la visite du camp des femmes et des enfants”.

Martine LAGNE

“Mon père ancien déporté de Buchenwald m’avait raconté bien sûr, ce qu’il avait vécu et enduré. Comme beaucoup j’ai vu des films et lu des livres sur la déportation mais ce voyage sur les lieux mêmes où se sont déroulées ces atrocités m’a marqué plus profondément surtout m’a fait prendre conscience de la fragilité d’une Paix, de la facilité qu’a eu le fascisme à transformer des hommes en monstres et pire encore”.

Annie LENICE

“Chaque camp que nous avons visité était très émotif. Surtout pour moi, le camp de concentration des femmes et des enfants. Je ne comprend pas pourquoi ils abattaient

tant de personnes innocentes”.

Chantal HENRION

“Le camp qui m’a le plus touché a été celui des femmes et des enfants. Cette violence sur ces être humains est inimaginable, je dirai presque, il faut le voir pour le croire. Comme je l’ai “vu” je souhaite de tout mon cœur que mon message soit lu aux jeunes”.

Alix BOURILLET

“Tous les films que l’on a vu et ces camps avec les explications de certains déportés celà m’a beaucoup ému, malgré que je suis déjà venu l’année dernière”.

Nathalie PARISOT

“Ce qui est le plus atroce, ce sont des femmes, des hommes et des enfants qui étaient dans des camps frotés à coups de bottes et ensuite envoyés dans des fours crématoires où ils étaient brûlés”.

Stéphane MOREAU

“Voyage émouvant, très bonne organisation”.

André et Geneviève ICHE

“Chaque camp avait son histoire, sa particularité, mais je dois dire que celui qui m’a sensibilisé le plus était celui de Ravensbruck. Et le fait de jeter cette rose dans le lac était très émouvant et symbolique”.

Marie Jeanne PERRI

“Voyage à toujours continuer pour que les souffrances et

tortures des internés ne tombent pas dans l’oubli”.

M. DESPORTES

“Ce pèlerinage est très intéressant de très émouvant. Il nous fait revivre les horreurs de la guerre et des camps de concentration”.

Karine MORAND

“Visite des camps très émouvante, on se rend mieux compte sur le terrain”.

Paul CANAC

“Emotion très vive, j’avais le cœur très serré et les larmes aux yeux”.

L. BERTANI

“Depuis mon retour de 1945, je dois reconnaître que c’est avec une certaine émotion que j’ai revu ces lieux”.

Camille MONNOD

“Visite des camps très très pénible, surtout quand il y a un membre de la famille mort à Dora”.

M. et Mme SCHADE

“Nous renouvelons la proposition d’une demi journée de temps libre à ERFURT et d’une journée complète de temps libre à Berlin pour visiter et acheter des souvenirs. Je peux une nouvelle fois signaler qu’il faut continuer ces pèlerinages pour faire connaître à toutes les personnes et surtout à la jeunesse ce qui c’est passé pendant la triste période 1933-1945”.

Raymond MAINE

NOTRE PÈLERINAGE

DES SUGGESTIONS INTÉRESSANTES

"Je pense qu'une cassette vidéo composée d'extraits des films qui nous ont été projetés serait d'un précieux concours pour les camarades qui vont dans les lycées et collèges pour faire des conférences et pratiquer des projections.

SEISDEDOS Joseph

"Pour des meilleures connaissances des camps, où pour les approfondir, peut être pourriez vous distribuer quelques feuillets "résumé" sur chaque camp".

Madeleine QUERE

"Essayez de trouver soit une journée, soit une demie journée entièrement libre. Lors des visites des camps, essayer de donner un peu plus de temps pour la visite des musées. Pourrai-t-on faire une petite brochure pour décrire en peu de mots ce qu'il y

a lieu surtout de voir, de retenir à chaque visite".

Jacques GALE

"A mon avis, une journée de détente à Berlin serait très appréciée"

M. et Mme CHARRETON

"Pourrait-on serrer la visite et garder le dernier jour entier, libre. Par avion ?".

M. GOUREVITCH

"Nous aimerions si possible, à l'avenir, avoir une soirée rencontre avec des anciens déportés allemands".

M. DEZALAY et B. PERCHERON
KLB 49974

"Ce qu'il pourrait y avoir de mieux : une demie journée libre à Berlin. Une longue entrevue

entre les "jeunes" et les anciens déportés".

SCHMIDT Cyril

"Il faudrait, à mon avis, une demie journée de repos ou temps libre au milieu du pèlerinage".

G. BARILLOT

"Pas assez de temps pour visiter les camps, les explications des interprètes trop dirigées et peu variées. Retard aux départs des cars, occasionnés par l'insouciance de certains.

Lucien GILOPPE

"Le voyage à l'arrivée et au retour est un peu long, mais comment faire autrement ? L'avion résoudrait en partie. La longueur et la fatigue du voyage mais limiterait sans doute les participants".

Lucette BARILLOT



A Rawensbruck, les roses de la piété, du souvenir, sont jetées par les jeunes du pèlerinage dans le lac qui a recueilli les cendres de tant de femmes déportées.

... DU 12 AU 22 JUILLET 1988

JE REVIENDRAI

"Merci à tous les accompagnateurs pour leur dévouement et leur gentillesse. A bientôt".

M. et Mme BREUIL

"A la prochaine fois, j'espère".

M. LACHAUME

"Il n'y a vraiment rien à redire, c'était vraiment super".

David GAUBERT

"Si la santé nous le permet, nous y reviendrons".

M. et Mme OLLIER

★ ★
★

"De ce pèlerinage j'ai appris un grand nombre de choses.

Et pour pouvoir revenir l'année prochaine, je participerais à un autre concours".

Aldine SILVA

"C'est un pèlerinage à refaire".

Karine MIGLIONICO

"Très intéressé, à l'année prochaine".

Frédéric DUBUC

★ ★
★

UN RICHE VOYAGE

"J'ai bénéficié d'un riche voyage dans ce pays où j'ai été captif. Riche, car j'ai pu constater que le peuple allemand de cette partie, à l'Est, sous la direction du Parti Socialiste Unifié a fait tous ses efforts pour extirper le nazisme, j'en suis très heureux surtout pour les générations à venir, pour la Paix".

D. COLETTA

"Nous avons été très contents de tout et vous disons merci à tous".

HANION et GARNIER

"Tout a été parfait pour moi, Merci".

Mme DEPORS



Devant la rue consacrée à Marcel Paul, à Weimar, les jeunes prommiers attendent le début de la cérémonie.

NOTRE PÈLERINAGE ...

LA BARBARIE NAZIE

“Ce qui m’a le plus touché c’est le camps de concentration des femmes et des enfants c’est vraiment épouvantable”.

Anne THOMAS

“Je vais témoigner énergiquement sur les méfaits de la barbarie nazie”.

M. LEDUC

“Ce que je pense au niveau des camps de concentration et des fours crématoires : les nazis étaient une horrible race”.

Vincent ORENGA

“Ne plus revoir cela, pour mes enfants en âge de comprendre ces atrocités”.

Mme FRADIN

★

“Si je n’avais pas fait ce voyage, je n’aurais jamais vraiment compris à quel point cette guerre, car il s’agit en effet d’un meurtre d’innocents, un massacre d’enfants, a été stupide et ne devra jamais se reproduire”.

Muriel SANFILIPPO

★

★

★

LE TRAVAIL RÉALISÉ PAR LA RDA

“L’immense travail réalisé par la RDA pour entretenir les camps et donner un aspect du vécu”

Henri LABENA

“Je suis heureuse de voir que les habitants de la RDA et la jeunesse, n’oublent pas ces années terribles 1933-1945 et respectent, entretiennent les camps et luttent pour la Paix”.

“Nous qui avons visité presque tous les pays socialistes.

Je connaissais la R.D.A. pour son accueil, et le respect de l’histoire 1939 1945 “le fascisme”.

Ce que je souhaiterais, plus particulièrement pour ceux qui ne connaissent pas la RDA, avoir une réunion avec des responsables pour donner quelques explications de leur vie en RDA”.

Marcel ROUSSEAU



A Buchenwald, dans l’allée des Nations, devant la stèle de la France.

... DU 12 AU 22 JUILLET 1988

RECTIFIER CERTAINS PRÉJUGÉS

"Nous nous sommes rendus compte des mensonges diffusés par la presse, la radio, la télé et certaines personnes sur ce qui se passe en RDA"

Adolphe et Yvette PETIN

"Voyage fatiguant, déprimant par moment mais oh combien instructif. Permet de rectifier certains préjugés".

Mme PEYRET Renée

"Sur l'Allemagne de l'Est, on m'avait dit beaucoup de choses. Certaines étaient justes, mais que d'erreurs ! Les préjugés ont bien du mal de mourir".

Danielle LEPRINCE



L'ENFER ORGANISÉ

Je suis très bouleversée, très interdite devant ce véritable enfer organisé par Hitler. Le génocide ne doit pas demeurer ignoré.

WUICQUE Marie

Ayant lu beaucoup de récits sur ce drame affreux de l'occupation nazie, je ne pensais pas pouvoir un jour effectuer ce pèlerinage, ce dont je remercie l'Association.

Henriette CUTARD

MON CŒUR DIT MERCI

Des remerciements pour la dignité des cérémonies, leur simplicité qui permet le recueillement et facilite l'hommage dû à tous ceux qui avaient refusé l'asservissement. Mon cœur dit merci à l'Association pour ce pèlerinage si intéressant

Daniel MONNIER



MALGRE UNE COUTUME BIEN FRANÇAISE...

... de la critique systématique, je ne trouve rien à redire à ce pèlerinage"

M. et Mme SIMON



ENTIÈRE SATISFACTION

"Sommes satisfaits de notre voyage à tous points de vue. L'organisation était parfaite"

M. et Mme DUPONT
"Très bon séjour aux hôtels

qui sont de 1er ordre de quoi pourrait-on se plaindre. Si ce n'est que la nourriture est trop copieuse".

Mme Lefevre

"R.A.S. je suis content du voyage et des compagnons (3ème pèlerinage)".

M. RAPOPORT

"Bonne organisation, très satisfait".

M. BREARD

"Très satisfaite de ce voyage".

Marie-Claire BOYER

"C'est toujours avec un grand plaisir que je participe au pèlerinage. Un autre plaisir et de retrouver des camarades et aussi de faire de nouveaux amis".

G. JESU



Ajoutons à tous ces témoignages de satisfaction plus haut cités et dont nous avons publié de courts extraits les noms de Mme LEVEAU, de Christelle TRÉTON, de Simone et Georges Fradin, de la famille FOIREST, qui estime le pèlerinage bénéfique pour les genres...

VIVE L'AMITIE ENTRE LES PEUPLES

Monsieur,

Nous vous remercions pour les photos de Dora. Les enfants les ont vues sur le journal mural et ils ont aussi lu vos mots que nous avons traduit pour eux. Vous pouvez nous croire, nos enfants connaissent le mal des fascistes non seulement de l'école mais aussi de la narration de leurs parents ; ils souhaitent vivre en paix en bon accord avec d'autres nations. Vous pouvez en être sûr.

Nous avons admiré vos photos, c'est pourquoi elles sont dans notre chronique. Nous vous envoyons nos photos. Elles ne sont pas si parfaites mais qu'elles restent comme le souvenir de notre rencontre. Sur la carte postale ci-jointe il y a un cha-

teau qui se trouve dans notre village il était visité quelques fois par les touristes de votre patrie.

Bien des souvenirs de la Tchécoslovaquie à vous et à vos amis que nous avons rencontrés à Dora.

Et nous vous prions de saluer les enfants français dans votre entourage de la part des pionniers tchécoslovaques.

Merci.

Vive la paix et l'amitié parmi les nations !

(1) La lettre jointe nous a été transmise par notre ami George JÉSU lequel avait reçu ces quelques lignes de résistants tchèques.

BONS DE SOUTIEN

Nos diffuseurs

Le classement des diffuseurs, tel que publié dans le Serment n° 195 (page 6) a subi peu de modifications.

Quelques omissions ont été relevées dans le Serment n° 196 page 5.

Parmi les nombreuses demandes reçues depuis de carnets supplémentaires, signalons les plus importantes :

Pierre ROBY 20, Alain DOLOU 10, Blaise GIRAUDI 10, René MOYNAT 10 et Lucien GILOPPE avec une demande de 5 carnets passe à 35.

Comme chaque année, les bons de soutien nous permettront d'accorder beaucoup d'attention à la solidarité et de continuer à faire bénéficier les jeunes gens qui viennent en pèlerinage d'un tarif de faveur.

Nos bons de soutien, la continuation de la solidarité qui à Buchenwald a sauvé bien des vies, permit à ceux qui la pratiquaient de demeurer des hommes.

C'est ce qui justifie la continuation, chaque année de nos bons de soutien c'est ce qui explique le succès qu'annuellement ils remportent.

Pour ceux des nôtres à qui l'âge interdit d'être présents à nos cérémonies et à l'un de nos pèlerinages, nos bons de soutien sont l'un des liens qui encore nous réunit.

L'une des manifestations de la fidélité à notre engagement de la résistance, à notre Serment des camps.

APPEL AUX FAMILLES DE FUSILLÉS ET MASSACRÉS DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE

“Si l'écho de leur voix faiblit, nous péri-
rons”

Cette phrase affirmant notre rôle, notre volonté de maintenir l'écho du sacrifice de nos martyrs a failli tomber dans l'oubli en novembre 1986, tandis qu'était menacée l'existence de l'Association des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance Française, et cela malgré le dévouement de celles et de ceux qui, après la disparition de Mathilde Péri, ont maintenu, malgré de multiples difficultés, au fil des ans, notre association.

En novembre 1986, c'est un S.O.S., face aux difficultés qui s'accumulent (en particulier le manque de militants) plusieurs responsables se résignent à proposer la dissolution de l'Association.

Dans un sursaut d'énergie l'ensemble des adhérents ont dit ou fait savoir qu'il fallait que l'association continue et le journal aussi. C'est ce que nous avons fait et le Comité directeur provisoire élu à l'assemblée du 29 novembre 1986 a pris des dispositions pour que l'association vive et poursuive sa tâche.

Nous lançons donc cet appel : à tous les déportés, les familles de déportés qui ont eu des fusillés, des massacrés dans leur famille, car c'est hélas le cas de beaucoup d'entre nous qui a leur retour n'ont pas retrouvé le mari, le frère, une sœur, une mère, un père parce qu'ils avaient été fusillés ou massacrés par les nazis.

Et nous remercions vivement l'Amicale de Buchenwald de nous prêter les colonnes de son journal pour lancer notre appel.

Faites vous connaître chers amis, rejoignez nous au sein de l'Association des familles de fusillés et massacrés de la Résistance Française. Donnez nous l'adresse des familles que vous connaissez afin que nous puissions les contacter pour leur faire connaître notre association et ses buts...

Nous ne pouvons pas oublier que c'est, pour que les hommes et les femmes vivent libres dans la Paix et connaissent plus de bonheur qu'ils se sont sacrifiés.

Texte communiqué par l'Association des familles de fusillés et de massacrés de la Résistance française

10 rue Leroux - 75116 PARIS
Tél. : 45 02 11 00

★

★

★

BONS DE SOUTIEN (suite)

Chaque année, nous avons d'heureuses surprises avec nos bons de soutien, soit devant les commandes supplémentaires conséquentes, soit devant le règlement très généreux effectué par certains amis. Les bons de soutien c'est toujours pour nous, une nouvelle preuve de la grande amitié qui unit les membres de l'Association, de la solidarité qui continue l'atmosphère des camps. Les bons de soutien, malgré leur répétition annuelle obtiennent toujours le même succès. Et, si les cadeaux distribués y sont pour une part, il est certain que tel n'est pas la cause essentielle du dit succès, car il ne manque pas d'amis qui "oublent" de réclamer le ou les cadeaux attribués. Alors, certes les bons de soutien nous permettent de prendre à notre charge une part importante des frais des pèlerinages des jeunes gens, de continuer l'envoi aux veuves et aux ascendants des déportés morts dans les camps, du colis du nouvel an, mais et c'est cela l'essentiel, ils sont le moyen de nous prouver que notre association est toujours digne de ce pourquoi nous avons toujours lutté dans la résistance et à Buchenwald.

POUR "SEULEMENT" CINQUANTE NEUF MORTS !..

Le 27 Juin, une collision de deux train de banlieue, gare de Lyon, à Paris : une catastrophe avec ses morts et ses blessés.

La presse nous apprend la venue, rapide, sur les lieux du Maire de Paris et du Ministre des Transports. Ils sont figés d'horreur, abasourdis par cette catastrophe inexplicable, "absurde, incompréhensible", par ces corps déchiquetés, par ces amputations, sur place, de voyageurs très grièvement blessés, coincés dans les tôles enchevêtrées.

"Cinquante neuf morts seulement..." excusons nous auprès des familles douloureusement atteintes dans leur affection, leur amour, et dont nous partageons l'immense chagrin.

Ce grave accident, en principe, ne se reproduira plus, car on veut croire que les enquêtes en cours établiront les causes du drame et qu'il y sera porté remède (?)

Mais alors si en dehors des

proches des victimes, deux hauts responsables politiques ont été profondément bouleversés par ce spectacle de morts et de désolation, comment croire qu'ils pourraient accepter l'éventualité d'une guerre, évidemment nucléaire, où les victimes se compteraient par milliers, non par millions.

Comment croire qu'ils ne se joindront pas à nous pour faire pression sur les sphères qu'ils impressionnent afin que notre pays se place au premier plan des Etats qui militent pour le désarmement, la destruction des engins nucléaires, la limitation contrôlées des armes conventionnelles.

La mort, les souffrances qui souvent la précèdent, sont choses terribles.

L'homme est naturellement trop souvent aux prises avec des phénomènes qu'il ne contrôle pas, ou mal, pour encore accepter l'éventualité de cataclysmes qu'il aurait provoqués.

PRIX MARCEL PAUL

La FNDIRP a décerné des prix Marcel PAUL à des étudiants auteurs de travaux sur la 2ème guerre mondiale. Ces prix rappelés le, ont été créés à l'initiative d'Yves BOULONGNE qui fut longtemps attaché culturel à l'Ambassade de France en Yougoslavie (et qui est un ancien de

Buchenwald).

Un jury composé de personnalités de l'enseignement et de la déportation examine les sujets qui lui sont proposés.

Cette année trois prix ont été attribués à : Eric MALO 1^{er} prix, Barbara CONRAD et Georges Drener (2^{ème} prix exequo)

LES KOMMANDOS EXTERIEURS DE BUCHENWALD ET DE DORA (suite)

Nom	Nom de Code	Fondation et dissolution	Détenus	Effectifs au :	Entreprises
22) BLEICHRODE		26.10.1944 jusqu'au 5.3.1945	H	15	Sous Kdo de la Mibau de Dora du 28.10.1943 au 1.11.1944
23) BOCHUM		26.6.1944 jusqu'au 21.3.1945	H	31.1.1945 1387	Fonderie de Bochum (évacuée sur Buchenwald)
24) BOCHUM		21.8.1944 jusqu'au 21.3.1945	H	31.1.1945 634	Mines de fer de Bochum (évacuée sur Buchenwald)
25) BÖHLEN (arrondis. de BORNA)		25.7.1944 28.11.1945	H	19.11.1944 800	Brabag (lignite et essence synthétique) transféré sous la direction du KZ Flossenbürg
26) BRUNSWIG		Sept. 1941 jusqu'au 5.9.1945	H	environ 20	Ecole politique de la SS du 4.11.1941 au 1.2.42 ce Kdo est supprimé).
27) BUTTELSTEDT (arrondis. de Weimar)		24.4.1941 jusqu'au 3.4.1945	H	25.4.1941 30 27.9.1943 5	Direction de la construction IV de la Waffen-SS et de la police Weimar-Buchenwald
28) COLDITZ (arrondis. de Grimma)		29.11.1944 jusqu'au 11.4.1945	H.J.	environ 450 31.1.1945 300	Hasag-Fabrication de Panzerfaust
29) CRAWINKEL (arrondis. de Gotha)		Décembre 1944 jusqu'à fin mars 1945	H	7000	Carrières et construction d'un tunnel (sous-Kdo du Kdo de Ohrdruf dans l'ancien camp de la jeunesse hitlérienne de Espenfeld. Dépendant de Dora).
30) DERNAU (arrondis. de Ahrweiler)		21.8.1944 jusqu'au 5/8.12.1944	H	26.8.1944 180 13.12.1944 99	Firme Gollnow et fils de Coblence (transféré sous contrôle de Dora)
31) DESSAU		25.7.1944 jusqu'en Nov. 1944	H	environ 50	Dunker (avions)
32) DESSAU		26.10.1944 jusqu'au 11.4.1945	H	31.1.1945 341	Fabrique de wagons
33) DORA (arrondis. de Hohenstein) (Commune de Salza)		27.8.1943 au 28.10.1944	H	12.5.1944 44.530	Wifo (société de recherches économique) - Construction de tunnels et production de fusées (V2). Devient camp indépendant à partir du 28.10.1944 - Evacué début avril
34) DORNBURG (arrondis. de Jerichow)		31.3.1945 au 11.4.1945	H	11.4.1945 8	dépendance et rôle inconnus
35) DORTMUND		1.10.1944 au 16.3.1945	F	31.1.1945 745	Société minière Dortmund- Hörder Fabrique de fusils - Evacué sur Bergen-Belsen
36) DUDERSTADT		4.11.1944 au 5/7.4.1945	F.J.	31.1.1945 746	Fabrique de munitions pour l'aviation Polte (les détenus venaient de Bergen-Belsen)

LES KOMMANDOS EXTERIEURS DE BUCHENWALD ET DE DORA (suite)

Nom	Nom de Code	Fondation et dissolution	Détenus	Effectifs au :	Entreprises
37) DÜSSELDORF - Derendorf	"Berta"	21.11.1943 au 10.3.1945	H	31.1.1945 604	Rheinmetall-Borsig.
38) DÜSSELDORF		12.4.1944 au 13.3.1945	H	13.1.1945 124	DEST. Fondé en tant que brigade de construction III de la SS. Evacué sur Buchenwald le 16.5.44
39) DÜSSELDORF	"Kalkum"	28.5.1943 au 29.3.1945	H	31.1.1945 50	Kdo de déminage de la SS et de la police-secteur Ouest (fondé comme brigade de construction SS III, devenu Kdo indépendant à partir du 16.5.1944)
40) DÜSSELDORF-Lohausen		23.11.1944 à février 1945	H	31.1.1945 138	déminage
41) DÜSSELDORF-Grafenberg		1.9.1944 au 10.3.1945	H	31.1.1945 259	Rheinmetall-Borsig.
42) EISENACH	"Emma"	14.3.1944 au 16.2.1945	H	31.1.1945 386	BMW. Entreprise de Eisenach Dürerhof - fabrication de moteurs d'Avions
43) ELLRICH (Arrondis de Hohenstein)		2.5.1944 au 4.4.1945	H	inconnu	Mittelwerke - dépendant de la direction de la construction SS-B 3 (devient Kdo extérieur de Dora le 28.10.1944, puis évacué dans différentes directions)

QUAND S'EXPRIME LES MEMBRES DES KOMMANDOS

Suite des récits de nos camarades ayant vécu dans les commandos extérieurs commencés dans le bulletin n° 196.

Nous reproduisons ci-dessous les récits des camarades qui étaient membres des Kommandos dont les caractéristiques figurent aux pages 13 et 14 de ce Serment.

23 - 24 - Kdo BOCHUM

Pierre BOURDARIAS, Mle 69799, nous écrit :

Les déportés de ce Kdo travaillaient dans une usine d'aviation située près d'une voie de chemin de fer avec de nombreux aiguillages. Il était difficile aux déportés de se reposer avec le martèlement des roues des convois ferroviaires qui roulaient sans cesse. En plus, les bombardements gigantesques de nuit de l'aviation alliée sur les villes industrielles très proches du camp. Il n'y avait pas beaucoup de français dans ce Kdo. J'ai quitté le

camp en Décembre 1944 pour retourner à Buchenwald.

Appartenaient au Kde de BOCHUM :
LAVALLARD Charles Mle 39721
RIOLS René Mle 44668
VIGNOLLES Gilbert Mle 77006

30 - Kdo DERNAU

Georges MEGE, Mle 77644, nous écrit :
Les activités des tunnels de "REBSTOCK" à DERNAU étaient consacrées à la réalisation des travaux électriques des "V 1". Ces ateliers transférés fin Novembre 1944 à l'usine d'ARTERN en raison de

l'avance des Alliés, comprenaient des unités de cablages et de machines outils. Il y avait aussi des camarades "MECANOS" (tourneurs, fraiseurs, et ajusteurs) ainsi qu'un groupe de travailleurs civils allemands (hommes et femmes). Ils étaient séparés de nous. Les travaux étaient surveillés et contrôlés par des "MEISTER" civils allemands.

Par roulement, nous travaillions la nuit. Repos le dimanche du fait des civils allemands. Les détenus sans spécialité étaient affectés aux "TRANSPORT KOLONNE" des matériels et différentes

(suite page 15)

tâches subalternes (terrassment, nettoyage, etc...).

Notre camarade fut transféré sur le Kdo ARTERN avec son père MEGE Etienne, Mle 77645. Devant l'avance des alliés, le 8/04/45 avec leur kommando, ils arrivèrent, après plusieurs jours de marches forcées à l'épouvantable camp de Remsahort – le 16/04/45 à Marienberg, profitant d'un mitraillage de l'aviation alliée, son père et lui s'évadent du convoi. Repris, ils sont dirigés sur le camp de Terienstadt (en Tchecoslovaquie). Remis en convoi le 7 Mai 1945, son père fut à ses cotés et blessé mortellement par une balle tirée par un gardien SS. Ce convoi était libéré le lendemain le 8 Mai 1945 par les partisans tchèques.

MEGE Georges nous signale que dans ce Kdo de Dernau, deux autres camarades de l'Association : Marcelin VERBE 49849 et Blaise GIRAUDI 77536 y vécurent. Nous attendons leur récit que nous ne manquerons pas de publier ultérieurement.

37 - Kdo DUSSELDORF "Berta"

A appartenu à ce kommando notre camarade Paul RIVAL, Mle 21599.

43 - Kdo ELLRICH

Dans ce kommando de DORA, de nombreux français y vécurent. Voici la liste de nos camarades, membres présents de notre Association. Devant l'importance des témoignages que nous avons reçus, nous continuerons dans le prochain "Serment" la suite des récits sur "ELLRICH".

ADAM Willy Mle 78921
BOUCLIER Paul Mle 49713
BOUVERET Yves Mle 51664
BOITELET Christian Mle 42522
BUATOIS Paul Mle 51592
CHAMPION Marc Mle 51545
CHARRETON Georges Mle 44342
CAMET Albert Mle 49988
CAMUS François Mle 51836
CLOT Lucien Mle 51830
COUPEZ Jean Mle 76964
DALZOTTO Raymond Mle 49882
DUBIEN Roger Mle 30720
FERRARA Louis Mle 39759
GILBERT René Mle 43916
GOASQUEN Pierre Mle 77928
GRANDCOIN Jacques Mle 77982
GRISOT Camille Mle 52416
GUILLOT André Mle 20335
JANDOT Georges Mle 44044

JOURDREN Joseph Mle 38414
KIEFFER Jacques Mle 49606
LANCON Robert Mle 52168
LASSERRE Jean Mle 41057
LOUIS Robert Mle 113762
MALHERBE Marcel Mle 51505
MEUNIER Louis Mle 51194
OESCH Max Mle 49754
PRADEAU Alfred Mle 51615
ROLLIN André Mle 77156
ROUSSEAU Robert Mle 50982
SEFFINO Louis Mle 77783
SUCHE Georges Mle 77636
TOSO Laurent Mle 40043
VINCENT Fernand Mle 51556

"ELLRICH-Théâtre", ainsi dénommé car il était situé dans un théâtre désaffecté par rapport au kommando d'Ellrich-Gare situé dans une usine à chaux face à la gare d'Ellrich ; sur la voie ferrée reliant Nordhausen à Osterode. A partir du 7 Juin 1944, j'ai travaillé avec mes camarades à l'agrandissement de la gare de Niedersacheverfen pour l'entrepôt ou la décharge du matériel nécessaire à la construction des fusées V 1 et V 2 de Dora. Par la suite, construction d'une voie ferrée à Gunzerode, durant l'automne agrandissement de la gare de triage de Salza jusqu'à Wolfleben avec des rails et des aiguillages français qui devaient servir à faire le Transaharien si la guerre n'avait pas éclaté en 1939. Cette grande gare de triage devait servir toujours les convois des usines de Dora qui étaient à proximité. Ensuite mon commando travailla jusqu'au bombardement début Avril 1945, de la gare de Nordhausen, à la pose des voies ferrées de rails et de voies de garage dans cette dernière gare".
Albert CAMET Mle 49988

"Le travail était la construction de la ligne de chemin de fer prévue Nordhausen – Kassel. Notre vie, comme celle des autres commandos ; levé de très bonne heure (4 ou 5 heures) selon l'humeur de l'oberführer ex SS du front russe, qui a été fier un jour de nous pendre un évadé Polonais et de nous faire défiler sous le pendu. Beaucoup de mon Kommando ont fait la marche de la mort et nous avons évité de justesse la grange de Gardelegen où furent brûlés nos camarades. Mais nous avons quand même perdu 16 ou 17 amis tués par un jeune SS à Javenitz, lieu où nous fûmes libérés par les Américains, puis évacués sur Obisfeld ex camp de la

TODT. Que pourrais-je vous dire d'autre, que cela fut dur mais en qualité de responsable des jeunes il fallait bien garder le moral et soutenir nos gars, organiser des cours, lorsque c'était possible..."
Lucien CLOT Mle 51830

J'appartenais au kommando B 12, dit le kommando de la mort, travail, esclavage continu, les coups de shlague, inutile de vous dire les appels interminables. Tout ce que je veux vous rappeler ; mon Capo s'appelait Carl, un ecusson noir. Et le Vorarbeiter s'appelait Jean. Donc, j'ai connu Jean ALBERT. Nous sommes partis de Compiègne le 27 Avril 1944, direction Auschwitz, convoi avec Marcel PAUL, le n° tatoué sur le bras à Auschwitz (185695). De retour un mois après sur Buchenwald. Puis direction à ELLRICH, DORA, qui faisait partie du même tunnel, Dora derrière la montagne Ellrich de l'autre coté de la montagne. Voilà Cher Camarade. Je suis très fatigué en ce moment et bien sûr, vous le comprendrez. Je n'ai plus le courage et les moyens de me rappeler. La tête est fatiguée. Nous avons été libérés à Bergen Belsen..."
Camille GRISOT Mle 52416

"ELLRICH-GUNZERODE, région de Nordhausen. Nous travaillions à une nouvelle ligne de chemin de fer vers la fin Février 1944. Il y a eu une épidémie de dysenterie et j'ai été évacué sur Dora. J'ai été libéré le 11 Avril 1945 à DORA.

Louis MEUNIER, Mle 51194

"Après la quarantaine passée à Buchenwald, nous sommes envoyés à ELLRICH (plusieurs centaines de Français et Polonais) pour la construction stratégique de chemin de fer. Ce commando se trouve dans le théâtre d'Ellrich. Tous les jours de nombreux kilomètres pour se rendre sur le chantier qui est de plus en plus loin. On nous envoie dans une bergerie réquisitionnée à Gunzerode. Il n'y a pas d'eau. De là, départ sur le chantier de bonne heure le matin, accompagnés de pas mal de coups de crosse. Sur le chantier, un travail très dur pour nous qui n'avons qu'une petite tranche de pain et une louche de "flotte" comme soupe le soir. Dysenterie et autres maladies communes à beaucoup d'autres camps.

En Avril 1945, évacués de Gunzerode, à l'avance des Alliés..."

Alfred PRADEAU, Mle 51615

(A SUIVRE)

LES LIENS FRATERNELS ...

J'ai lu avec beaucoup d'émotion ton témoignage dans le serment n° 193, (1)

Je suppose que c'est à partir du camp de Royalieu, à Compiègne, que nos destins sont devenus – pour un temps – parallèles. Puisque c'est de là, qu'escortés de chaque côté par des soldats allemands, qui pointaient de temps à autre leurs fusils sur les fenêtres fermées, que nous avons cheminé dans la ville déserte.

Pour arriver à la gare, tendue d'une large banderole : "SOYEZ LES BIENVENUS".

Ce n'était pas à notre intention - cette dérision - mais pour recevoir les prisonniers de guerre, libérés par la "RELEVE" du sinistre PETAIN.

Tu avais 19 ans, j'en avais 23. Organisé au "FRONT NATIONAL", le vrai ; pas celui de LE PEN, FTP, j'étais arrivé à Compiègne via les interrogatoires cruels de la Gestapo (rue des Saussaies), Le Cherche-Midi, la prison de Fresnes et le Fort de Romainville dans une casemate où chaque croix sur un chalit rappelait un fusillé.

Comme toi, j'ai été embarqué à 50 par wagon après avoir été débarrassé de la plupart de mes vêtements. Comme ce voyage vers l'inconnu représentait pour chacun une possibilité d'évasion, des tentatives furent tentées dans de nombreux wagons et qui n'eurent hélas que le résultat d'arrêts brusques, coups de feu, morts, wagons "recomposés" et c'est nus – dans un wagon où nous étions plus de 100 – que nous sommes arrivés à destination. Nous étions à la "gare". Les portes se sont enfin ouvertes. Dans la nuit trouée de projecteurs, ce fut : les S.S. ivres de fureur, nous saoulant de coups pour nous faire descendre et nous rassembler, les chiens, la "cavalcade" jusqu'au camp en portant, trainant, ceux qui avaient du mal à suivre.

Enfin tu connais, nous courions peut-être l'un à côté de l'autre. Peut-être nous sommes-nous donnés la main.

Nous sommes ainsi arrivés dans ce que nous avons su, plus tard, être l'EFFEINTINKAMMER. C'est là que j'ai vu mon premier "RAYE" au pied de l'escabeau sa tondeuse à la main d'un fil qui tombait du plafond. Ce "RAYE" c'était un R c'est-à-dire un RUSSISCHE, une Russe et pour moi – jeune communiste – c'était mon premier Soviétique, c'était formidable !

Plus tard, je me suis aperçu que tous les R n'étaient pas aussi "SOVIETIQUES" que je me les étais imaginés.

La tonte, la douche, les claquettes ou les sabots, les détroques dont on nous avait affublés, les camarades qui se retrouvaient après la séparation

(1) Cet article, de notre camarade Georges CHAILLOU KLB 30807 est une réponse aux "Souvenirs d'un jeune du block 26" publiés dans notre bulletin n° 193 pages 14/15. Nous n'avons pu, jusqu'ici, donner l'hospitalité dans nos colonnes à ces "liens fraternels" dont nos lecteurs apprécieront certainement l'intérêt, un intérêt toujours aussi vif malgré le temps écoulé.

de l'emprisonnement, tous ces souvenirs me revient – sans vraiment m'avoir quitté – après avoir lu ton témoignage.

C'est dans la nuit, vers les petites heures du matin, en pleine obscurité que nous avons appris en trébuchant de nos claquettes ou en cassant déjà nos sabots, le LEITMOTIV du camp "ZU FUNF" (par cinq) pour rejoindre le block 58.

Peut-être étions-nous couchés, l'un à côté de l'autre, dans un de ces chalits collectifs à trois plateformes. Je crois me rappeler que c'était le n° 12 et que nous étions 60 dans ces cages à poules. Pas 60 hommes, 60 STUCKS.

Nous étions littéralement sur une autre planète où les droits de l'homme étaient une notion tout à fait abolie.

Dure adaptation à la vie concentrationnaire ; "quarantaine" difficile, la promiscuité de cet atroce block 58 mais aussi la solidarité de camarade de mon "réseau" déjà au Grand Camp.

Technicien de l'aéronautique - pour DORA qui se créait, ils n'avaient alors besoin que de "terrassiers" – je fus affecté dans la première équipe, nous étions 14, qui commença la fabrication (et le sabotage) des bobinages électriques de V 1 à l'usine MIBAU.

Tu m'avais précédé dans le numérotage des matricules mais je fus avant toi au block 26. FLUGEL A. Le chef de block était ce camarade allemand MARTIN dont tu fais état. Mais avant que nos camarades Pierre DURAND, Yves KERMAREC, Robert DARSONVILLE et quelques autres soient les camarades responsables que l'on connaît, nous avons dû subir une pénible équipe de Polonais et il a fallu souvent lutter pour se faire respecter.

... DU SERMENT par Georges CHAILLOU KLB 30807

Comme dans toute société, la vie s'était organisée, compartimentée, la RESISTANCE aussi ; clandestine, difficile, dangereuse – qui pouvait mener à la torture, et à la mort = mais qui nous a permis de survivre. J'étais "TISCHALTESTER N° 2" c'est-à-dire responsable de la table n° 2 où il y avait une ambiance soudée.

J'avais des copains formidables, ce qui m'a permis de revenir.

Nos FLUGEL (A et B) ne se mélangeaient pas trop, séparés qu'ils étaient par l'entrée du block.

Entre les levers super-matinaux, le travail, les corvées, etc ; etc... nous n'avions pas beaucoup de loisirs.

Mais toi Jean et moi Georges, nous nous sommes souvent mis en rangs indisciplinés ZU FUNF devant le 26 pour "monter" en "débandale" – au son de la "FANFARE" vers l'APPEL PLACE où nous formions toutes ces masses rectangulaires mais ZUDZEIN cette fois. Et nous ne devions pas être loin l'un de l'autre lors de ces pénibles appels dans le froid de l'hiver. A la belle saison c'était plus supportable mais les mitrailleuses lourdes étaient toujours braquées sur nous et ces "bon dieu" d'appels toujours aussi longs.

Dès les premiers jours d'Avril – le front se rapprochait – nous avons pensé à la possible "liquidation" du camp et quand a commencé cette évacuation, que nous espérions partielle, il a fallu prendre des dispositions pour cette nouvelle aventure.

Il fallait des responsables pour "partir" et d'autres pour "rester".

Pour "encadrer" et aider des camarades en mauvais état physique, alors comme toi, j'ai fait l'évacuation du 8 Avril et le même voyage, que tu racontes si bien.

Tu vois Cher Camarade inconnu, que nous sommes encore pas très loin l'un de l'autre dans ce convoi de la mort lente – ou brutale – pendant que le camp de BUCHENWALD comme PARIS l'avait fait, se libérait lui même grâce à cette RESISTANCE internationale patiemment tissée et si bien organisée.

Je n'alourdis pas mon texte, tu as si bien décrit cette aventure où nous laissons chaque jour quelques uns des nôtres. Sinon pour citer le courage de ces villageois Tchèques – en costumes nationaux – venus nous porter du ravitaillements. Pour les en remercier, KERMAREC et DARSONVILLE nous ont fait chanter la MARSEILLAISE devant les

mitraillettes de nos gardes allemands.

J'ai été un de ces Français "sélectionnés" par les SS. Ils prenaient les plus valides – pour remplacer les vides laissés par les morts dans le train – KOMMANDO BISEN BAHN BAU BRIGADE – et c'est avec toi puisque tu en étais aussi – peut-être dans notre wagon installés en cabine de 6, je crois, que j'ai atterri à SALBURT pour vivre la fin de notre emprisonnement.

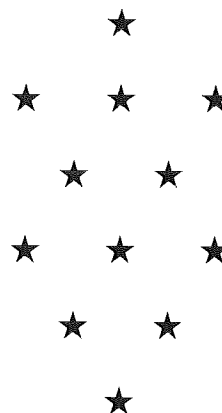
Il faudrait des pages pour dire ce qui fut pour les hommes libres que nous étions devenus. Mais pas "libérés" pour autant.

Mon copain Pierre CARTON – qui en réalité s'appelait Jean SUTRA de NARBONNE, c'est le frère qui m'est resté, mon frère de BUCHENWALD, mon frère concentrationnaire – faisait la cuisine dans le wagon de queue du train, stationné le long du talus, avec le ravitaillement que nous lui apportions.

ETC... ETC... ETC... que de choses à dire encore ! Pris d'une impatience sentimentale, trouvant que le rapatriement traînait un peu trop, déchargé d'une certaine responsabilité morale, je suis parti à pied, avec Charles REYGE ; un copain qui voulait lui aussi tenter l'aventure.

Je reconnais aujourd'hui que ce n'était pas juste, que ce n'était pas responsable, j'étais jeune !

C'est là que nos destins qui s'étaient confondus un certain temps se séparèrent."



LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOS EFFECTIFS

CARTES RÉGLÉS	1988	1987	1986	1985
Serment n° 196 Juillet 1988	2660	3227	3291	3253
Serment n° 197 Août 1988	2890	3265	3292	3253

SIX... HUIT... DIX...

Notre bulletin "Le Serment" est un bimestriel. Il paraît donc en principe tous les deux mois, soit six fois par an.

Mais cette parution minimale est généralement dépassée. Tel est, en tout cas, notre désir.

Cette parution a d'ailleurs été de huit numéros en 1984, sept en 1985 et 1987, et actuellement avec ce numéro n° 197 nous en sommes à cinq numéros depuis le 1er Janvier 1988. Ce sont donc sept ou huit "Serment" qui auront vu ou verront le jour cette année.

La parution du Serment dépend

de deux éléments : le premier, le financier : vingt trois mille francs environ chaque numéro.

Le deuxième, la matière. En principe, elle ne nous fait jamais défaut car les sujets se rapportant à Buchenwald, Dora et leurs Kommandos sont nombreux, inépuisables.

Le tout, c'est de les mettre en forme.

En tous cas, il est vrai que la parution plus ou moins fréquente du Serment dépend de nos adhérents : règlement régulier des cotisations et souvenirs de la vie dans les kommandos.

LES ADHESIONS

Donc pour lutter contre la diminution de nos effectifs provoquée par la mort, une possibilité : l'adhésion.

Dans le dernier Serment, nous avons cité l'exemple de Jacques CROCHU nous transmettant l'adhésion d'un ancien de Buchenwald résidant dans son département. Nous sommes heureux, aujourd'hui, de pouvoir citer un cas qui nous est d'autant plus cher qu'il s'agit de l'adhésion d'une fille de déporté ; adhésion transmise également par une descendante d'ancien de Buchenwald : Madame TRILLES. A elle et à son amie, tous nos remerciements. Jacques CROCHU, Mme TRILLES,... des exemples

à imiter...

Et enfin nous devons nous féliciter des trente quatre adhésions réalisées parmi les participants de notre pèlerinage numéro un. Un résultat qui montre tout l'intérêt de ces manifestations, la nécessité de les continuer et d'y convier le maximum de jeunes – et de moins jeunes – soucieux de connaître la réalité sur cette période de notre existence. Et toujours prêts, ainsi qu'ils viennent encore de le démontrer, d'être en parfait accord avec notre Association, avec ses activités : la défense des valeurs de ceux des nôtres laissés "la-bas", la défense de la paix, de la liberté.

NOTRE CARTE 1988...

Pour la première fois, nous allons probablement terminer l'année 1988 avec un déficit de cartes par rapport à 1987 : décès d'adhérents atteints par l'âge et les maladies, le sort est hélas inexorable. Nous devons bien nous habituer à cette loi dont est victime notre Association dont tant de membres, surtout parmi les anciens des camps ont, comme âge moyen, entre 65 et 70 ans.

Bien sûr il reste à intensifier le recrutement des enfants et petits enfants d'anciens ! C'est ce qui a été fait dans une certaine mesure mais qui comporte bien des difficultés car il faut compter avec les obligations familiales et professionnelles des jeunes intéressés.

Mais enfin nous comptons beaucoup sur cette nouvelle armada qui doit nous permettre de tenir encore, d'encore pouvoir durant un certain temps faire entendre notre propagande contre le racisme, l'antisémitisme, pour la paix et les libertés.

... ET CELLE DE 1989

Fidèles à notre principe nous voulons une fois de plus que la carte de 1989 soit différente de toutes celles qui l'ont précédée. C'est un choix qui au fil des années est de plus en plus difficile, mais qui de toutes façons sera respecté. Oui la carte 1989 sera différente de toutes ses devancières, bien qu'elle rappellera comme ses devancières, notre séjour en déportation. Et elle complètera heureusement les collections que conserveront beaucoup de nos adhérents.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

LES INDEMNISATIONS DES VICTIMES DU NAZISME

Une information a dernièrement fait état d'un projet d'indemnisation des victimes juives du nazisme par le gouvernement de R.D.A.

Nous avons demandé à notre ami Pierre DURAND, président du Comité International de Buchenwald, Dora, ce que cette information avait d'exact. Nous laissons la parole à notre camarade.

"A la suite d'un accord international sanctionné par l'accord franco(ouest)-allemand du 15 Juillet 1960 appliqué en France par décret du 29 Août 1961, la République Fédérale Allemande a indemnisé globalement les anciens déportés résistants français. Ceux-ci ont perçu à partir de Novembre 1962 une somme

forfaitaire de 5.130 F. La R.F.A. a, d'autre part, indemnisé de façon séparée les détenus d'origine juive.

Dans l'affaire qui nous intéresse, il ne semble par conséquent pas qu'il puisse être question d'une seconde "réparation" pour les détenus-résistants français (encore qu'elle ait été bien faible), la R.F.A. s'étant engagée à l'époque, en vertu de ce que les politologues appellent "la doctrine Haklstein" à agir **au nom de toute l'Allemagne**. Il en est autrement de l'indemnisation due aux détenus d'origine juive que la R.F.A. a traitée séparément et en son nom propre (en vertu de ses accords avec Israël), ce qui n'a pas été le cas pour la R.D.A.

Celle-ci semble actuellement vouloir aligner sa législation en la matière sur celle de la RFA. je vous rappelle d'autre part que plusieurs organisations internationales d'anciens déportés (dont la nôtre) appuient les campagnes engagées dans divers pays (notamment dans les deux Allemagnes) en vue d'obtenir des indemnités pour les anciens détenus qui ont travaillé – dans les conditions que vous connaissez et pour des "salaires" (versés aux SS) dérisoires – pour le compte de grandes firmes allemandes qui en ont tiré des profits considérables. Certaines d'entre elles – tel FLICK – ont accepté de verser une certaine somme."

STATISTIQUE DES COTISATIONS 1988 ENCAISSÉES AU 30/05/88

L'examen du tableau des cotisations réglées à la date du 30 Mai 1988 fait apparaître qu'un peu moins de 20 % de nos adhérents (18,25 % très exactement) s'en sont tenus dans la limite de 40 F pour le règlement de leur cotisation. Alors que près du double ont réglé sur la base de 50 F et plus du double sur celle de 100 F. Nous savons combien l'existence peut être difficile pour les veuves et les mères d'abord, et même pour d'anciens déportés dont les fils et surtout les petits fils sont aux prises avec le chômage. Aussi apprécions-nous les efforts accomplis en notre faveur. Mais répétons que nous comprenons que d'adhérent soient tenus de s'en tenir aux

5 F ou 40 F que nous demandons comme cotisation et que personne n'a à s'excuser de ne pouvoir faire mieux. Chacun faisant ce qu'il peut, ce qu'il veut.

★

A ce total de 2597 cotisations encaissées, il convient d'ajouter celles du Puy de Dôme 55 cartes et celles de la Loire Atlantique 111. Cotisations qui font l'objet d'un régime spécial car perçues directement par l'Amicale départementale intéressée.

Donc, en tout ' 2597 + 55 + 111 = 2763 au 30 Mai 1988

NOTRE NOUVEAU FANION...

Nous avons indiqué dans le Serment n° 196 que nous avons fait refaire le fanion de notre Association, lequel maintenant est absolument parfait. Pour bénéficier de prix abordables nous avons dû passer une commande importante. Il conviendrait que nos adhérents nous aident à en écouler assez rapidement la plus grande partie. Rappelons que le prix a été maintenu à 20 F (22 F envoi par poste) et qu'il serait bien qu'au moins déjà nos adhérents en ornent leur voiture. Et il n'est pas défendu d'imiter notre ami Charles PIETERS qui, de passage à l'Association, a pris cinquante fanions qu'il se propose de distribuer autour de lui. La présentation de notre fanion assure à Charles comme à ceux qui l'imiteraient un accueil très favorable, ce qui explique le départ en flèche des cinquante fanions.

Somme	5	10	15	20	25	30	40	50	60	70	75	80	90	100	125	150
Nombre	24	33	35	31	34	12	316	618	89	36	13	34	4	821	23	149
%	0,92	1,27	1,34	1,19	1,30	0,46	12,16	23,79	3,08	1,39	0,50	1,30	0,15	31,61	0,88	5,73

Somme	175	200	250	300	400	500	700	800	1000	1250	1500	2000	2500	3000	4000	TOTAUX
Nombre	4	137	54	49	8	62	1	1	10	1	1	3	1	1	1	2.597
%	0,15	5,27	2,07	1,88	0,30	2,38					0,77					

DANS NOS FAMILLES

NOS PEINES

DÉCÈS D'ÊTRES CHERS

Henri Pertuisot KLB 81263 nous fait part de la mort de son frère ROLLAND interné résistant ancien de RAWA RUSKA.

DÉCÈS

Nous apprenons la mort de Marcel DUPUY KLB 38661

Mme Murat (dont le fils à disparu à GARDELEGEN) décédée début 1988.

Antoine PACALET KLB 44517 décédé le 12 juillet.

Aux parent et aux amis douloureusement atteints dans leur affection nous renouvelons l'expression de nos sentiments attristés.

L'AFFICHE ROUGE

L'Etat de santé de Robert DARSONVILLE nous oblige à suspendre provisoirement la suite du récit de notre camarade "l'Affiche Rouge" commencé dans le Serment n° 195.

HONNEUR

Georges SEMPRUN, ancien de buchenwald (où aux cotés de daniel ANKER à ARBEISTATIS-TIK, il nous a rendu de grands services), vient d'être promu ministre de la culture dans le gouvernement espagnol. Toutes nos félicitations.

★ ★

★

NOS JOIES

NAISSANCES

Roger ARNOULD nous apprend la naissance de ses petites filles Marine le 13 mai et Coline le 3 juin.

Toutes nos félicitations aux grands Parents, et aux parents, et longue vie à toute la famille maintenant dotée des deux plus belles filles et de toute la région.

★ ★
★

AVIS DE RECHERCHE

Madame Marie Laure LOGEROT, rue F. Chaventon ECHIGEY 21110 GENLIS recherche des anciens résistants ou déportés qui auraient connu son oncle Raymond SANDRIN dit "Nénette" arrêté dans le Châtillonnais (21) déporté le 26 Juin 1944 à DACHAU (mle 75003) et parti en commando à Buchenwald où il est arrivé le 18/12/1944 (Mle 110825)

Marcel VILLERET KLB 67476 nous annonce la naissance de son petit fils Brice CHOLLET. Nos félicitations aux grands parents, et beaucoup de bonheur au bébé.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 66 rue des Martyrs 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :

demande mon adhésion en qualité de : (1)

DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI

Date et signature :

Bulletin à présenter et faire remplir par un ancien déporté ou ami encore non membre de notre Association.

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : et le numéro du bloc : ou le commando :

Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis : 40 F minimum.

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASILITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« Livre BLANC SUR BUCHENWALD », Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.

30 F - (P) 50 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAOU » par Pierre DURAND

70 F - (P) 80 F.

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.).

250 F - (P) 285 F

« BARBIE POUR MÉMOIRE », par Guy MOREL, fils de déporté

70 F - (P) 85 F

« ELLE, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT COUTURIER

110 F - (P) 130 F

« Nous retournerons cueillir les Jonquilles », par Jean LAFFITE

42 F - (P) 57 F

« DÉTENU 20801 », par le pasteur Aimé BONIFAS

50 F - (P) 62 F

« VIGILANCE », par Marie José Chombard de LAVWE

57 F - (P) 72 F

L'Affiche Rouge par Mélinée MANOUCHIAN

65 F - (P) 80 F

« Pulitzer contre le nazisme écrits clandestins février 1941 »

50 F - (P) 65 F

« AU DÉTAIL PRÈS » 35 F - (P) 40 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND 69 F - (P) 79 F

« LA ROUTE DES CRÉMATOIRES », par Paul LE GOUPIL, KLB 53354 75 F - (P) 90 F

Un homme véritable par Boris POLEVOI 40 Frs - (P) 50 F

Le Train des fous par Pierre DURAND 95 F - (P) 120 F

Vivre debout la Résistance par Pierre DURAND 52 F - (P) 65 F

Louise Michel, La Passion par Pierre DURAND 115 F (P) 145 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN 95 F - (P) 110 F

« QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau livre de Pierre DURAND 99 F - (P) 114 F

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE. 30 F - (P) 40 F

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F

« LES POÉSIES », d'Yves BOULOGNE (KLB 21658) « Mémoire rayée » Edition St Germain des Prés - 110, rue du Cherche Midi Paris VI^e Envoi contre un mandat de 50 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION
Franco : 15 F - (P) 20 F

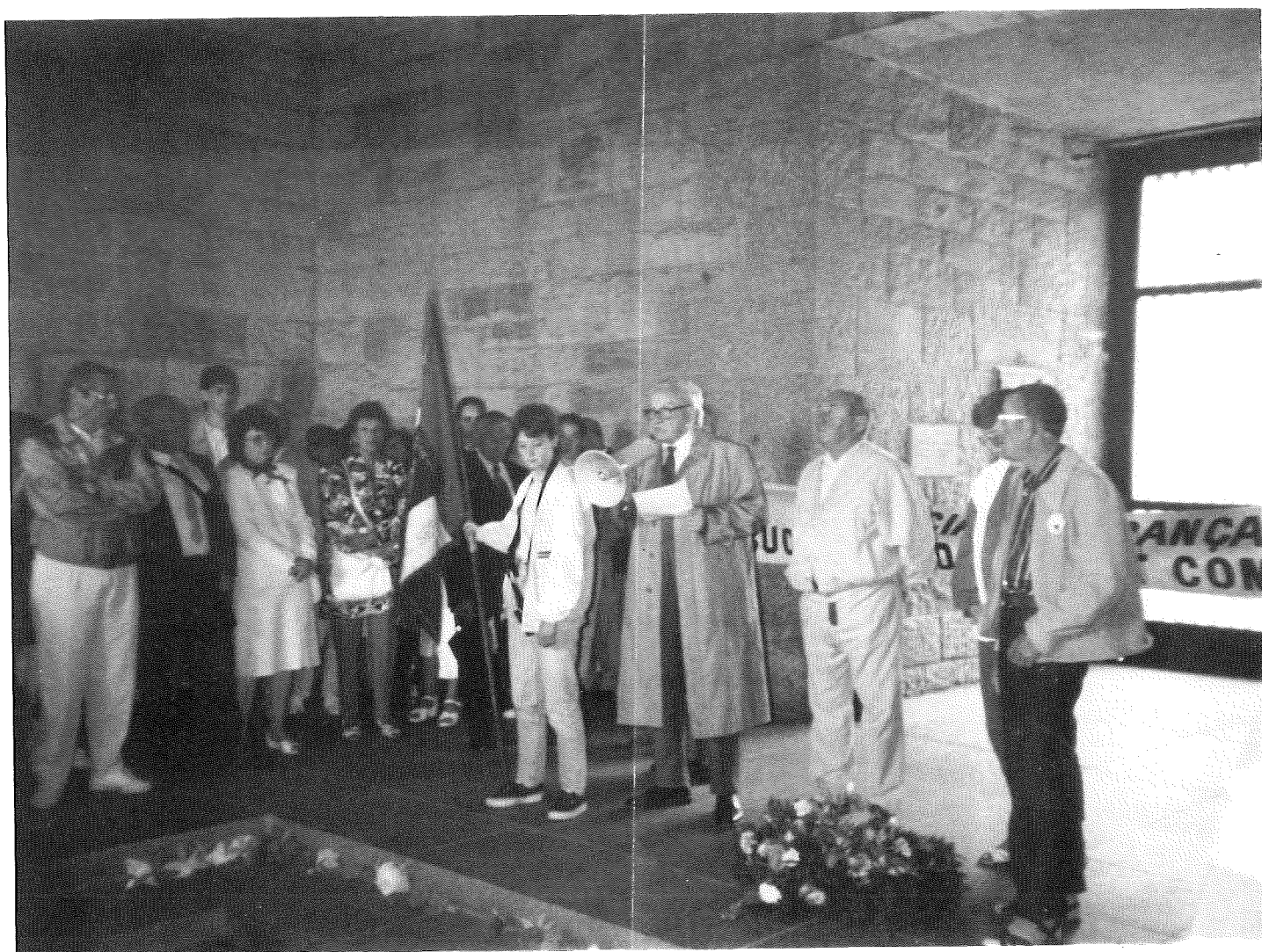
NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE CARTE POSTALE : Les déportés
par eux mêmes libérés 8 F (P) 10 F

« Souviens-toi... » un très beau disque édité par nos camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour, un appel à la paix... 25 F (poste 30 F).

NOTRE PÈLERINAGE DU 12 AU 22 JUILLET 1988



Dans la tour du mémorial de Buchenwald, J. LLOUBES en quelques phrases émues fait l'historique du camp, revit le calvaire des déportés.